



*79ème Anniversaire de Shri P. Rajagopalachari  
24 Juillet 2006*

**Message du Maître**

De tels rassemblements doivent refléter la ferveur humaine dans le travail visant à atteindre le but que l'on s'est donné. Dans notre cas, il s'agit de la fusion avec le grand Maître, mon grand gourou, Babuji Maharaj. Sans cette ferveur spirituelle, de telles célébrations demeurent de simples occasions sociales induisant le gaspillage de plusieurs variétés de ressources, la plus importante étant le temps. La Mission nous aide à exploiter les ressources spirituelles et matérielles requises pour ce but hautement souhaitable et nécessaire. Sans cet objectif spirituel, la précieuse vie d'une personne humaine ne serait rien d'autre qu'une vie humaine gaspillée. Ce serait en effet un gaspillage tragique de ce que les âmes spirituelles ont décrit comme étant le plus rare des cadeaux - la vie humaine sur terre.

Cette vie qui est la nôtre est censée être employée pour la sadhana, pour se débarrasser des samskaras du passé sans en accumuler de nouveaux, et pour atteindre le but dans

cette existence même. Mon divin Maître Babuji Maharaj a souligné à plusieurs reprises la pertinence, véritablement la nécessité absolue, de vivre les aléas de cette vie avec gaieté et dans un esprit d'acceptation, qui peut seul aboutir au développement de

l'opérer un tel abandon joyeux dans leurs vies, et réaliser ce qu'ils ont décidé de réaliser sans perdre du temps et de l'énergie dans d'inutiles lamentations, regrets et insatisfactions à propos de leur vie, qui après tout, n'est rien d'autre que la vie que chacun



l'ultime vérité spirituelle – s'abandonner à la volonté du grand Maître qui nous guide dans la poursuite du destin que nous avons choisi.

Je prie pour que tous les abhyasis de cette grande et noble Mission puissent déve-

loper un tel abandon joyeux dans leurs vies, et réaliser ce qu'ils ont décidé de réaliser sans perdre du temps et de l'énergie dans d'inutiles lamentations, regrets et insatisfactions à propos de leur vie, qui après tout, n'est rien d'autre que la vie que chacun

Hyderabad, 24 juillet 2004

**Ainsi parlent les Maîtres :**

**Lalaji**

• *Il revient à Dieu de déverser Sa grâce sur qui Il veut. Notre devoir devrait être d'essayer d'atteindre cette condition. Quel que soit le degré de notre réussite, c'est bien et c'est bon.*

**Babuji**

• *Le moyen le plus important et infailible de réussir est la prière. Elle établit notre lien à Dieu à qui nous nous abandonnons avec amour et dévotion. Nous ne devrions toujours prier que le Maître suprême le Tout-Puissant et l'Omniscient, avec un esprit totalement absorbé dans l'amour et la soumission à Lui, en nous oubliant complètement. C'est la manière appropriée d'offrir une prière qui dans un tel état reste rarement sans récompense.*

**Chariji**

• *Mon Maître avait coutume de dire que la prière juste consiste à s'asseoir en méditation et à présenter silencieusement le problème à Dieu. Ne pas demander, juste soumettre le problème. Le laisser le résoudre, vous savez, comme le fait un ordinateur auquel vous soumettez un problème et qui le résout de la manière appropriée. Mais au lieu de cela, nous quémardons. Supposez que quelqu'un soit malade dans la maison. « Seigneur, faites qu'il guérisse. » Il peut ne pas être dans l'intérêt de cette personne de guérir. Dans ce cas les prières ne sont pas exaucées, voyez-vous. Il faudrait dire : "Cette personne est malade. Que votre grâce descende sur elle ou sur lui et faites selon votre volonté. Que votre volonté soit faite, non la mienne." Voilà la bonne prière.*

**Dans ce numéro**

Message du Maître	1	Le Maître et nous	3
Ainsi parlent les Maîtres	1	Témoignages	3
Je suis né le 24 juillet...	2	Perles de Chariji	4
Célébrations dans les centres	2		

## Je suis né le 24 Juillet 1927

Premier enfant de mes parents, je suis né le dimanche 24 Juillet 1927 à 11h35 à Vayalur, un village de pêcheurs au bord de la mer à environ trente milles au nord de Madras. Mon grand père y travaillait au département des Salines et des Douanes du gouvernement de Madras de l'époque. En Inde, selon la coutume, les femmes vont chez leurs parents pour accoucher, en particulier pour la première grossesse. Ma mère s'était rendue chez sa mère à Vayalur, laissant mon père à Madras. [...] Notre maison était à Triplicane, une petite banlieue, près du célèbre temple du seigneur Krishna, dans son rôle de Parthasarathi, le conducteur du char d'Arjuna.

Mon père reçut le télégramme annonçant mon arrivée dans ce monde à 14 heures environ et comme il en avait l'habitude, il partit à la plage de Marina à quelques centaines de mètres pour une promenade. Là il rencontra son ami et compagnon régulier de marche M. Vasudeva Rao qui était un excellent astrologue. Quand M. Vasudeva Rao fut informé par mon père avec enthousiasme de la naissance de son premier enfant, il demanda la période de la naissance et dessina rapidement mon horoscope sur le sable de la plage. Après l'avoir étudié pen-

dant quelques minutes il dit à mon père, « Raja ! Vous n'aurez jamais à vous inquiéter pour cet enfant, parce qu'il est destiné à être un meneur d'hommes ! Mon père m'a répété cette histoire, et à beaucoup d'autres, à plusieurs reprises durant toute sa vie, la répétant avec beaucoup de conviction après que j'aie atteint ma situation actuelle dans la vie. [...]

Etant né sous l'étoile de Rohini, et notre maison étant à un jet de pierre du temple du seigneur Krishna, il était inévitable que je sois appelé « Parthasarathi ». C'était mon nom mais j'étais appelé par tous Pachu, un diminutif affectueux. [...]

Le traumatisme de la perte précoce de ma mère bouleversa notre vie de famille. Mon père dut être à la fois le père et la mère, et puisqu'il n'était qu'un modeste commis des chemins de fer, gagner sa vie pour faire vivre la famille était en lui-même un métier à temps plein. Il devait prendre un train électrique pour aller travailler loin, partant de la maison à environ 8 heures, et ne pouvait généralement pas retourner à la maison, à notre appartement d'une pièce à Matunga, avant 19 heures. Les épouses des voisins étaient des mères pour nous, et je

dois dire qu'elles étaient réellement et véritablement nos mères en ces jours de profonde solitude et de tristesse. [...]

Ma vie ne peut pas être décrite comme ayant été marquée par une jeunesse opprimée. Au contraire, nous avons eu une vie protégée, remplie d'un amour sincère et sans réserve de tous nos parents et des familles des amis proches et intimes de mon père - il y en avait beaucoup. A l'exception du drame de la perte de notre mère à un jeune âge, nous n'avions vraiment rien d'autre dont nous pouvions nous plaindre. Mon père nous a choyés, et nous a donné tout le confort que ses revenus - nullement élevés - pouvaient fournir. Il nous a prodigué son affection, nous a donné une excellente éducation, et il s'est assuré de toutes les manières que nous ne manquions de rien dans nos vies. [...] Il était notre guide dans la vie de tous les jours. [...] Alors qu'il était strict en matière de discipline, et pouvait infliger une punition sévère quand l'occasion l'exigeait, il était néanmoins le meilleur ami que j'aie jamais eu durant toute ma vie.

*Parthasarathi Rajagopalachari (Chariji): "Down the Memory Lane"*

## Célébrations du 79ème anniversaire du Maître dans les centres

### Botswana

Il y aura une célébration de deux jours avec des méditations de groupe le dimanche 23 (à 9H00 et 16H30), et le lundi 24 (à 8H00 et 18H00). Les frères et les sœurs resteront ensemble entre les méditations pour lire des ouvrages du Sahaj Marg, pour des causeries, une chanson de dévotion pour l'anniversaire du Maître, des méditations personnelles, des sittings individuels ainsi que des sittings d'introduction.

### Cameroun

Au Cameroun, la devise est désormais : « *Je me prépare à Sa venue.* » Les frères et sœurs se réuniront dimanche pour un premier satsangh à 10H00 suivi de lectures, de causeries et de sittings individuels, et un deuxième satsangh à 16H00. Le 24, les satsanghs sont programmés pour 10H00 et 15H00. De plus, il y aura un satsangh le mardi 25 à 10H00 suivi d'une discussion sur la préparation de la visite du Maître en Afrique.

### Congo-Brazzaville

Brazzaville: les célébrations dureront 4 jours, avec des méditations de groupe le samedi 22 (10H00), lundi 24 (17H00), mardi 25 (17H00). Le mercredi, une retraite spéciale aura lieu au fleuve Djoué. Un discours du Maître sera lu après chaque méditation de groupe.

Pointe-Noire: deux méditations de groupe seront conduites le lundi 24 (11H30 et 17H00). L'heure de la première méditation a été fixée en tenant compte de l'heure de la naissance du Maître (11H35). Le programme du jour prévoit également la lecture des enseignements du Maître.

### Côte d'Ivoire

Les abhyasis célébreront l'anniversaire du Maître du 23 au 25 juillet. Le programme du premier jour inclut trois satsanghs (9H00, 12H00 et 17H00) au domicile du frère Edouard Mockey ainsi que deux causeries et une session de questions-réponses. Les thèmes des causeries sont respectivement « Sahaj Marg: Philosophie et pratique » et « Le voyage de l'Âme à la lumière du Sahaj Marg. ». Les satsanghs

des 24 et 25 auront lieu à 18H00 au centre de Treichville à Abidjan.

### Île Maurice

Le maître-mot de la célébration de deux jours est qu'il s'agit d'une occasion de croissance spirituelle, pour recevoir la grâce divine et aller plus avant dans notre soi intérieur. Le programme inclut une première méditation de groupe le dimanche 23 à 18H15 et deux méditations le 24 (à 9H45 et 18H15), entre lesquelles il y aura la lecture de la littérature du Sahaj Marg, une projection vidéo et des discussions.

### La Réunion

Au centre de la Réunion, des méditations de groupe sont programmées du 23 au 25 juillet à des heures fixes (10H00 et 15H00) chez Leïla Vally (152 chemin Andinaïk, ligne des bambous, Ravine des Cabris, Saint Pierre). Des dispositions sont prises pour le logement des abhyasis venant du nord du pays. Chacun a été invité à suggérer un thème pour la lecture et les échanges.

## Le Maître et nous

Un frère de la région parisienne a bien voulu partager avec nous en cette occasion la réponse du Maître (datée de 1989) à sa lettre envoyée dans une période de sa vie où il était en proie au doute et à des difficultés de toutes sortes ...

J.P.M.

Bangalore Camp  
8 Mars 1989

Cher frère J.P.

Je vous remercie beaucoup pour votre lettre du 4 février et pour vos vœux chaleureux.

Oui, le Maître veille sur vous, notre Maître est toujours à nos côtés. En ce qui concerne votre méditation du matin, si vous vous asseyez tout simplement et pensez que le Maître médite, les choses seront très simples. Mais si vous dites : je veux méditer ce matin, la pression du "vouloir" risque de bloquer le flot d'énergie. Si vous êtes très fatigué, ce qui est compréhensible étant donné vos responsabilités, pensez que vous méditez bien demain au lieu d'être désolé de ne pas avoir médité aujourd'hui. La formulation positive représente la presque totalité du travail ; nous traversons parfois des périodes difficiles. Ceci dit, faire notre pratique quotidienne est notre devoir d'aspirant. A mesure que notre réceptivité s'accroît, nos barrières tombent d'elles-mêmes. Tout est si simple par sa Grâce, ne vous tourmentez pas.

En ce qui concerne le cleaning du soir, il est très important de le faire régulièrement et totalement. Ceci constitue un des éléments les plus importants pour arriver à une vacuité totale pour faire place à la divine effulgence. Si vous jugez vous-même et pensez que vous n'êtes pas digne de l'attention du Maître, là encore vous faites obstruction en tournant l'attention sur vous-même. Vous seriez libre de cette pression si vous vous adressiez au Maître Divin en vous. Aussi, si j'ose aller plus loin, pensez-vous que le Maître perdrait son temps pour quelqu'un qui n'en vaut pas la peine ? Le Maître Divin, l'Ultime, connaît son travail, il aime car il est lui-même Amour, il ne sait que donner mais qui sait vraiment recevoir ce qu'il peut déverser en nous ? Ceci pourrait être la tristesse du Maître... Vous êtes heureux, le Maître est heureux, qui est le Maître ?

Nous savons que nos désirs et tendances ne s'éveillent que si nous y prêtons attention. Là encore, détournez votre regard vers la source la plus lumineuse. Regardez bien dans votre cœur, sentez bien l'endroit où le cœur bat, et pensez que la lumière divine est là, qu'elle ne peut vous quitter. Plus rien d'autre n'existera alors que Lui, Sa Grâce et Sa divine effulgence.

Ne craignez rien de personne, ceci est mon dernier conseil, Il est avec vous et en vous et rien ni personne ne peut vous atteindre.

Cher frère, je suis très heureux de la naissance que vous m'annoncez. Je prie pour que Sa Grâce Divine soit dans votre maison et qu'elle ne vous quitte jamais.

Avec les bénédictions du Maître,  
Votre affectionné,

P. Rajagopalachari

## Témoignages

*Echos d'Afrique profite de la célébration du 79<sup>ème</sup> anniversaire de notre Maître pour lancer une nouvelle rubrique intitulée : « Témoignages ». Il s'agit de témoignages sur la découverte du Sahaj Marg, la pratique et la manière dont nous vivons le Maître. Des témoignages nous ont été envoyés dont quelques extraits sont publiés ci-dessous. Tous les témoignages reçus seront publiés au fur et à mesure dans les prochains numéros. Nous invitons les frères et sœurs qui ne l'ont pas encore fait à nourrir et à animer cette rubrique en envoyant leurs témoignages, ils sont les bienvenus !*

« [...] Après mes trois premiers mois de pratique, comme le Maître conseille généralement au nouveaux abhyasis, j'ai senti que je n'étais plus le même homme qu'avant. Mes pensées étaient occupées par l'idée du Maître et dès lors j'ai commencé à baigner dans un état de calme et de paix intérieure. Ce qui a résolu beaucoup de mes problèmes. A mes frères et sœurs camerounais et africains je dis : ouvrez vos cœurs au Maître lorsque vous semblent trop lourdes les difficultés de la vie. Le Maître a réponse à tout. Cette réponse peut ne pas être exactement celle que vous attendiez, mais il vous apportera le soutien (spirituel) nécessaire si votre désir est de vous donner totalement à lui avec autant de dévotion... »

J.P. (Cameroun)

« [...] Une seule expérience que j'ai envie de partager avec mes sœurs et frères : il m'arrive d'écrire une lettre au Maître dans laquelle je lui expose les problèmes qui m'affectent beaucoup. Une fois la lettre écrite (avec le cœur), j'ai l'impression qu'il a compris et je n'ai plus envie de l'expédier... Finalement tout est résolu autrement dit : « poser le problème le plus subtilement possible et attendre.[...] »

J.D.N.N. (Gabon)

« Vivre avec le Maître, c'est aller de l'intérieur vers l'extérieur. Si le souvenir du Maître est quelque peu facile en début de journée, il devient inexistant en fin de journée. Notre Maître nous invite expressément à nous considérer comme des lions courageux, calmes... Ses discours participent beaucoup à l'apaisement de mon mental. »

J.P.M. (Congo)

## Perles de Chariji

La spiritualité dit que Dieu n'est pas une présence particulière cachée dans un coin de l'univers dans ce que vous appelez un paradis. Dieu est par définition omniprésent, Il est partout à tout moment.

\*\*\*

Mon Dieu et votre Dieu ne peuvent pas être différents. C'est un drame - je veux dire peut-être que le plus grand drame de l'être humain est que nous disons tous qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, tout en prétendant que mon Dieu n'est pas le même que votre Dieu.

\*\*\*

Il est vrai selon Dieu Lui-même qu'aucun Dieu n'a jamais puni ni récompensé quiconque. Il nous a donné l'occasion de le faire nous-mêmes.

\*\*\*

Mon maître, Babuji Maharaj, a dit qu'une manière de définir la vie est qu'elle est pleine de problèmes. Nous ne pouvons pas changer les circonstances extérieures mais nous pouvons changer notre nature intérieure de telle manière que les circonstances extérieures ne nous affectent plus.

\*\*\*

Notre existence entière est un voyage à

travers la vie. Nous y entrons à la naissance, nous avons à en sortir à la mort.

\*\*\*

Il n'y a pas de mort ; ce n'est qu'une absence provisoire de vie de ce corps ; le corps est mort, pas la vie.

\*\*\*

La culture est une grande prison. Voyez-vous, la musique est une prison pour ceux qui en sont extasiés et di-

débarrasser de la religion. Cette terre m'empêche de m'élever par sa pesanteur, Dieu aidez moi à m'envoler.

\*\*\*

Ainsi, toute notre éducation, notre culture, n'est qu'un vernis superficiel sur la peau, comme la poudre et le fard à joues sur le visage d'une femme. Belle ? Oui. Mais lavez, et que reste-t-il ? La peau.

\*\*\*



N'importe quel imbécile peut voir votre richesse, votre force et votre intellect, mais il y en a peu aujourd'hui qui peuvent identifier un homme spirituel s'il marche sur la route.

\*\*\*

En spiritualité il y a seulement un problème, c'est vous-même, et chaque problème qui surgit sur votre chemin vient de l'intérieur de vous-même.

\*\*\*

En spiritualité, nous n'avons pas besoin du corps, du mental, du cerveau, de l'intellect. Ils sont utiles, mais la chose dont nous avons besoin c'est le cœur.

\*\*\*

sent : « Oh ! Rien d'autre n'existe. » Ainsi chaque fois que nous trouvons que quelque chose nous enferme, fuyons-la.

\*\*\*

Notre attitude doit être celle-ci : cette culture m'emprisonne, Dieu aidez moi à m'en débarrasser. Cette religion m'emprisonne, Dieu aidez moi à me

La spiritualité n'est pas un progrès, une recherche ou un voyage dans le temps. C'est un voyage dans l'éternité.



### Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

#### Rédaction:

JN: Jeanne NANITELAMIO

MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

#### Des contributions ont été reçues:

Pour les informations sur les célébrations dans les centres, en page 2:

de: Jimit Parekh (Botswana), Mariette Bissene (Cameroun), Alain Serge Fouémina et Fidèle Ngouala (Congo-Brazzaville), Edouard Mockey (Côte d'Ivoire), Gowtum Motah (Maurice) et Leila Vally Adam (Réunion)

Pour la lettre du Maître, en page 3:

de: Jean-Pierre Mbougou Batiako (Paris, France)

Pour les témoignages, en page 3:

de: Jean-Philippe Matsiona (Congo-Brazzaville), John Pouhe (Cameroun), Jean De Dieu Ndong Nkoume (Gabon)

Pour toute communication veuillez écrire à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien: echosdaf@yahoo.com

Fax: (1) 309 41 81 655; Fax: (32) 27 06 23 70